

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**JULIETTE VADNAIS**

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Vadnais vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Juliette  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR JULIETTE VADNAIS**

**«Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits,  
qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ».**

(Mt 25, 40)

## Hommage à sœur JULIETTE VADNAIS (Sœur Sainte-Colette)

Naissance : 13 avril 1926 à Saint-Nazaire (Québec)

Baptême : 14 avril 1926

Nom du père : Albert Vadnais

Nom de la mère : Aurore Blanchard

Vœux temporaires : 15 août 1947

Vœux perpétuels : 15 août 1950

Date du décès : 18 mai 2022

### 1926 – 2022

En ce treize avril 1926, un troisième fleuron s'ajoute au foyer d'Aurore Blanchard et d'Albert Vadnais. Neuf autres enfants embelliront cette famille de Saint-Nazaire-d'Acton. Juliette s'épanouit au milieu de huit sœurs et de trois frères. La piété de la mère influence la fillette qui, à l'âge de quatre ans, l'accompagne pour une visite à l'église paroissiale : «*Qu'est-ce que maman peut-elle dire si longtemps à Jésus?*»

Après ses études primaires, Juliette fréquente durant une année l'École Ménagère de Saint-Hyacinthe. Elle admire la patience et la douceur d'un de ses professeurs et lui demande : «Comment faites-vous, ma sœur, pour être toujours douce, simple et humble comme je peux le constater?» Elle répondit : «Tu connais le Sacré-Cœur? Je lui dis souvent cette invocation : *Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre* ». Juliette avait dix-sept ans. Cette réflexion a trouvé un terreau fertile en notre adolescence. En 1945, elle rejoint sa sœur Florence (Sœur Albert-de-Saint-Joseph) chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Cinq autres de ses sœurs suivront ce chemin de vie.

Inspirée par cette Parole de Dieu : «*Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ». (Mt 25, 40), Sœur Juliette a vécu trente-huit ans

comme enseignante. Elle était surtout préoccupée par les plus pauvres de cœur et de biens. Durant ses dix années au cours Professionnel Court, les jeunes lui demandaient beaucoup de patience, de douceur, d'encouragement et une surdose d'amour. Elle donnait d'abondance de cœur. Au centre Louise Bibeau, elle a prodigué des soins particuliers à ces enfants atteints d'un handicap physique ou mental, elle a partagé temps, énergie et surtout amour. Heureuse au milieu de ces défavorisés de la vie, elle se sentait proche de Dieu à leur contact.

Sœur Juliette aime la nature. À la suite de saint François d'Assise, elle respecte la création et porte le souci de l'écologie. Sa relation à Dieu par l'émerveillement devient louange et action de grâce. Elle excelle dans le soin des fleurs. Femme de cœur, elle encourage et félicite ses compagnes. Avec le temps, « les plus petits » sont devenus ses propres sœurs qui souffrent de maladies dégénératives. Elle s'active auprès d'elles comme une maman débordant de tendresse et de compassion. Elle veille à leur bien-être et surtout leur assure une présence tout aimante. Sa prière devient acte de foi et d'offrande devant le mystère de la souffrance.

À l'occasion de son jubilé d'or, sœur Juliette partageait à ses proches : « Dieu nous rejoint à travers les personnes, les événements. On grandit à travers échecs et reprises, surtout les échecs car on peut compter seulement sur Lui, le Bien-aimé. Durer, persévérer, ça se fait à deux; seule, c'est impossible ». Sa santé se détériorant, elle dira: «Aujourd'hui, le Bien-aimé vient au-devant de moi, il me fait signe comme dit le Cantique des Cantiques et je me laisse trouver. Mourir un peu chaque jour pour pouvoir vivre aujourd'hui et vivre pour toujours, voilà ma consigne ». Dans cet esprit, elle se dispose à accueillir le jour où le Bien-aimé viendra pour la traversée sur l'autre Rive. L'heure vient. Va dans la paix et la joie, chère sœur, le Seigneur t'attend pour te presser tendrement sur son cœur!

Monique Pion s.j.s.h.